

TOUS POUR
LA MUSIQUE

30 JAN
2020

LES ARTS FLORISSANTS

William
Christie

programme

TPR-salle
de musique

La Chaux-
de-Fonds

Avant-concert par des élèves du Collège musical de la Ville de La Chaux-de-Fonds

Jana Willi et Malika Naula, flûtes à bec,
classe de Danièle Golan.

Avec la collaboration de Miriam Lubin, clavecin et Marion Bélisle, violoncelle

Entrée libre

Marin Marais (1656–1728)

Suite en mi mineur pour deux dessus et continuo:
Prélude lentement – Fantaisie – Gavotte – Rondeau – Sarabande
en rondeau – Menuet – Caprice lentement – Passacaille

Jacques Hotteterre le Romain (1674–1763)

Sonate en trio pour flûtes à bec et basse continue op 3 n°4 en sol
mineur: Gravement – Fugue gay – Grave – Gigue

**collège
mus!cal** LA MUSIQUE
A LA PORTÉE
DE TOUS

Le Collège musical c'est:

- Une institution communale depuis 1924
- Une école sociale aux tarifs très attractifs et accessibles pour tous
- Près de 400 élèves, entourés par 25 professionnels de la musique
- 18 instruments pour une offre de 24 cours différents
- Pas moins de 20 lieux d'enseignement en Ville de La Chaux-de-Fonds, principalement au sein des écoles
- ... une ambiance unique!

Le Salon de la Duchesse du Maine

Les Arts Florissants

William Christie, dir. musicale et clavecin

Solistes:

Emmanuelle de Negri, soprano *
Thomas Dolié, baryton

** lauréate en 2009 du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants*

Instrumentistes des Arts Florissants:

Emmanuel Resche, violon
Théotime Langlois de Swarte, violon
Serge Saitta, flûte traversière
Clément Latour, théorbe
Juliette Guignard, viole de gambe

Emmanuel Resche-Caserta joue sur un violon de Francesco Ruggieri prêté par la Fondation Jumpstart Jr (Amsterdam)

Clavecin Jean-Michel Chabloz à Mannens Fribourg
Clavecin flamand Ruckers à deux claviers basé d'après
le clavecin de Colmar

Diffusion du concert par RTS-Espace 2

- le 4 février 2020 dans *Figures libres* (extraits)
- le 6 février 2020 dans le *Concert du jeudi*

Au cours d'un voyage musical dans le temps, les instrumentistes des Arts Florissants vous invitent à entrer dans le salon de l'une des plus grandes mélomanes du Grand Siècle: la duchesse du Maine!

Frondeuse et indépendante, cetteoureuse des arts donna dans son château de Sceaux des concerts privés très réputés, où se retrouvaient les plus grands musiciens et intellectuels de l'époque.

- 01 Nicolas Bernier (1664–1734)
Duo extrait de la Cantate
« Europe et Jupiter »
Cantates, Livre IV, 1739
- 02 Jean-Joseph Mouret (1682-1738)
Premier concert, extraits:
Ouverture – Venissienne – Air – Rondeau –
Sarabande – Tambourins I et II
Concert de chambre pour les violons, flûtes, et hautbois (...), s.d.
- 03 Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749)
L'Amour piqué par une abeille
Cantates, Livre I, 1710
- 04 Jean-Joseph Mouret
Prends la pinte Claudeine
Du Dieu du vin quand tu chantes la gloire
Buvons Enyvrons nous tous deux
III^e Livre d'airs sérieux et à boire, 1727
- Pause –
- 05 Nicolas Bernier
L'Amour vainqueur
Cantates, Livre VI, s.d.
- 06 Jean-Joseph Mouret
Premier concert, extraits:
Chaconne coupure de mesure 89 à mesure. 124
Concert de chambre pour les violons, flûtes, et hautbois (...), s.d.
- 07 Nicolas Bernier
Diane et Endymion
Cantates, Livre II, s.d.

La duchesse du Maine et les nuits de Sceaux



Née en 1676, petite fille du Grand Condé, Anne-Louise-Bénédicte de Bourbon, duchesse du Maine, était l'épouse du bâtard fruit des amours de Louis XIV et de Mme de Montespan. Elle n'avait pas que des admirateurs. Extrêmement orgueilleuse, elle a suscité ces mots du rarement tendre duc de Saint-Simon: « Elle avait du courage à l'excès, entreprenante, audacieuse, furieuse, ne connaissant que la passion présente et y postposant tout, indignée contre la prudence et les mesures de son mari qu'elle appelait misères de faiblesse, à qui elle reprochait l'honneur qu'elle lui avait fait de l'épouser, qu'elle rendit petit et souple devant elle en le traitant comme un nègre, le ruinant de fond en comble sans qu'il osât préférer une parole, souffrant tout d'elle dans la frayeur qu'il en avait et dans la terreur encore que la tête achevât tout à fait de lui tourner. Quoiqu'il lui cachât assez de choses, l'ascendant qu'elle avait sur lui était incroyable, et c'était à coups de bâton qu'elle le poussait en avant ». Dès l'année 1703, insomniaque, elle avait pris l'habitude d'organiser

de grandes fêtes nocturnes. Louis XIV, sous l'influence de madame de Maintenon, s'étant désintéressé des spectacles qui avaient contribué à sa gloire (opéras-ballets, tragédies lyriques, comédies-ballets), ce sont les grands aristocrates tels la duchesse qui attiraient à leur cour les artistes les plus renommés.

Dans le domaine musical, on s'est peu intéressé au répertoire de cette époque jusqu'à ce que des personnalités comme William Christie se tournent vers les chefs-d'œuvre des années 1700 à 1715. On n'est plus à l'époque de Lully en France, ou de Corelli en Italie, et Bach, Haendel, Rameau ne sont pas encore révélés. En littérature, ce ne sont plus Corneille, Molière, Racine, Perrault, La Fontaine, et Marivaux, Voltaire, Montesquieu sont encore bien jeunes. Cela ne signifie pas pour autant que les productions individuelles soient d'une qualité inférieure: il manque seulement le poids du nombre pour constituer le corpus digne de figurer dans les manuels scolaires!

Les grandes nuits de Sceaux, en 1714–1715 marquent l'apogée de la gloire de la duchesse: c'est en 1714 que Louis XIV ajoute à son testament la clause d'éligibilité des bâtards légitimés, ce qui pourrait amener la duchesse à devenir reine de France. Malheureusement, à la mort du roi, le futur régent fait invalider la clause et la duchesse et son mari, coupables de conspiration contre le régent, seront emprisonnés quelques mois.

Lors de ces célèbres nuits, c'est Jean-Joseph Mouret, surintendant de la musique de Sceaux, qui organise les réjouissances. Né à Avignon, ce compositeur injustement oublié s'est manifesté dans des registres les plus variés: des plus sérieux motets aux chansons à boire, il s'exprime avec autant d'aisance dans la musique instrumentale que vocale. Nicolas Bernier, Louis-Nicolas Clérambault courtiseront la duchesse en cette période où ils espèrent exercer leurs talents dans les meilleures places du royaume, dédiant quelques opus à l'infatigable noctambule.

La musique du rococo

Quand elle chante des sujets profanes, la musique vocale trouve ses sujets dans la mythologie, manière commode de répandre des commérages sur l'actualité de la cour, ou de réaffirmer une préséance (les amours de Jupiter et Europe alias Louis XIV et Mme de Montespan rappellent à la cour que l'époux de la maîtresse des lieux est issu des fruits des amours du « plus puissant des Rois »). Notons au passage le charme d'une orthographe non encore figée par l'académisme. Cette musique utilise avec une parfaite aisance les figurations musicales élaborées depuis l'époque de Monteverdi (entendre les rapides vocalises sur « *Volez!* », exemple conventionnel de cet art du symbole, dans la cantate *Diane et Endymion!*). Une prodigieuse virtuosité, fruit de quelques décennies d'opéra seria et des nouvelles techniques instrumentales élaborées par les Corelli, Marin Marais, Couperin: tout cela est mis au service du plaisir, tel un décor de palais couvert de miroirs, de guirlandes, de fresques brillantes, quintessence de l'art musical au début du XVIII^e siècle.

01 Nicolas Bernier (1664–1734)

Cantate à deux voix,
avec deux violons et la basse continue
Jupiter et Europe

La cantate met en scène les protagonistes d'une des innombrables amours adultères de Jupiter, maître des dieux. Europe, nymphe que celui-ci, ayant pris la forme d'un taureau, emporte de Tyr, sa ville natale, en Europe, baptise le continent réceptacle de leurs amours. La cantate commence au moment où Jupiter reprend apparence humaine. Europe, impressionnée par la majesté du dieu, recule: « *Faut-il que la crainte me glace, quand l'Amour veut m'enflammer?* » Dans le final, les deux amants se laissent aller à leur passion:

Duo *Que de notre bonheur l'amour seul soit le maître
Qu'à jamais notre encens fume sur ses autels.
Puissent nos feux être immortels
Comme le Dieu qui les fit naître.*

02

Jean-Joseph Mouret (1682–1738)
Premier Concert de chambre pour les violons, flûtes, et hautbois

Ouverture – Venissienne – Air – Rondeau – Sarabande – Tambourins I et II

Après le règne glorieux du ballet conçu pour le roi-danseur, Louis XIV jeune, la substance de la musique instrumentale reste liée à la danse, non plus destinée à mettre en mouvement des danseurs, mais, comme plus tard les valse de Chopin, qui se moquait de ceux qui s'obstinaient à vouloir les danser, pour donner une diversité rythmique (chaque danse implique une allure rythmique spécifique) à la suite instrumentale: une allemande à quatre temps lents laisse la place à une courante à trois temps, le vif rigaudon d'allure populaire à une noble sarabande. Dans le cas du premier concert de Mouret, on voit apparaître quelques danses à *la mode* (une vénissienne — sic —, des tambourins) à côté de danses traditionnelles, dont la chaconne est l'exemple le plus complexe et le plus développé.

03

Louis-Nicolas Clérambault (1676–1749)
Cantate à voix seule
L'Amour piqué par une abeille



Anne-Louise-Bénédicte de Bourbon, duchesse du Maine était de très petite taille et d'un caractère emporté. Elle eut la fantaisie de créer le 11 juin 1703 un ordre dit « ordre de la Mouche à miel », parodie des grands ordres de chevalerie. L'abeille était son symbole, accompagnée de la devise: « *Piccola sì, ma fa pur gravi le ferite* » (« *Elle est petite, mais fait de graves blessures* »). Cette « ingénieuse plaisanterie », que la duchesse avait adoptée pour devise lors de son mariage, lui donna l'idée de la création de l'ordre. Elle trouve sa source dans *l'Aminte* du Tasse, ou plus simplement dans une ode de Ronsard. Au droit de la médaille figure le portrait de la duchesse du Maine, entouré de la légende: « *L. BAR. D. SC. D. P. D. L. O. D. L. M. A. M.* » pour « *Ludovise baronne de Sceaux, dictatrice perpétuelle de l'ordre de la Mouche à miel* ». Au revers figure une abeille volant vers une ruche entourée de la devise.

En parfait courtisan, ce que tout artiste devait devenir s'il voulait pratiquer son art à cette époque, Clérambault a su choisir un sujet propre à flatter la marotte de la duchesse.

Contrairement à la cantate *Jupiter et Europe*, celle-ci n'a pas de *symphonie*, elle est simplement accompagnée de la basse continue (basses mélodiques, presque toujours une viole de gambe,

peut être agrémentée d'un basson, d'une contrebasse ou autre instrument grave, instruments harmoniques, clavecin, théorbe ou autres luth).

- Récitatif *Dans les Jardins enchantés de Cythere
Vénus rassemblait les amours;*
Air *Sous les loix de la jeune Flore
Un eternal printems enchainé les zephirs,
Tandis que les Amours dans ces jardins épars
Moissonent du printems la richesse éclatante,
Une rose naissante du tendre amour arrête les regards.*
Tendrement *Rien n'est si beau que vous, dit-il, dans ce bocage
Jeune rose pleine d'appas;
Qu'a votre gloire tout conspire,
Faites l'ornement du printemps*
Récitatif *L'Amour charmé cède au désir pressant
De cueillir une fleur si belle*
Air, gracieusement et gay *Charmant vainqueur tu nous exposes
A des maux cent fois plus pressents*

04

Jean-Joseph Mouret (1682–1738) *Airs sérieux et à boire, III^e Livre (1727)*

*Prends la pinte Claudeine
Du Dieu du vin quand tu chantes la gloire
Buvons Enyvrons nous tous deux*

Les titres de ces airs ne prêtent pas à confusion : ce soir, ce seront les airs à boire, composés pour lutter contre la morosité de la fin de règne du roi devenu bigot !

05

Nicolas Bernier (1664–1734) *Cantate à voix seule avec Symphonie L'Amour vainqueur*

Un thème mille fois développé : l'Amour confronté aux autres divinités est toujours vainqueur, que ce soit de Mars, dieu de la guerre, de Bacchus, dieu du vin, et même d'Hymen, dieu du mariage...

- Récitatif *Quel feu, quel nouveau feu s'alume dans mon cœur ?
D'où vient ce mouvement de colere et de rage ?*
Air *Désormais à toute la terre
N'inspirons plus qu'un noble effroy,
Que tout ressent icy la fureur qui m'anime
Muse, chantons des Dieux l'implacable couroux*
Air *Toujours la victoire voloit devant vous,
La brillante gloire signaloit vos coups*
Récitatif *Mais, O grands Dieux ! quel charme inevitable*

- Air *Vient d'arester le cours de nos nobles projets ?
En vain l'on cherche à se deffendre
Des traits qu'Amour lance à nos cœurs*

06

Jean-Joseph Mouret (1682–1738) *Premier Concert de chambre pour les violons, flûtes, et hautbois*

Chaconne

07

Nicolas Bernier (1664–1734) *Cantate à deux voix Diane et Endymion*

Comme la cantate *L'Amour piqué par une abeille*, celle-ci est simplement accompagnée de la basse continue. On ne connaît pas qui se cache sous les traits de ces personnages mythologiques, mais il est certain que tous les auditeurs se poussaient du coude en désignant un couple « secret ! »

- Duo *« Ô nuit c'est à tes voiles sombres,
que je dois mes momens heureux !
Lorsque tu fais regner tes ombres
mon cœur laisse éclater ses feux. »*
Endymion, Récitatif *« Vous m'aimez aimable Déesse,
rien ne devrait troubler mon destin glorieux »*
Endymion, Air *« L'eccez de ma gloire
étonne mon cœur »*
Diane, Récitatif *« Je méprisois l'Amour je bravois sa puissance,
En vain les plus grands dieux attaquoient ma froideur »*
Diane, Air tendre *« Qu'un jaloux est à craindre
Qu'il a de vains désirs »*
Endymion, Air *« Non, non, non vous ne reverrez plus paroistre
Des soupçons qui nous font souffrir. »*
Duo *« Chers auteurs de nos tendres flammes
Enchantez à jamais nos ames »*



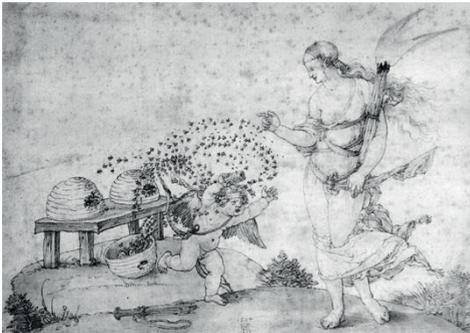
Complément Pierre de Ronsard (1524-1585) L'amour piqué par une abeille

*Cueillant des fleurs, Éros ne vit pas, un matin,
Dans le sein d'une rose une abeille endormie:
L'abeille lui piqua la main.
Aussitôt l'enfant-dieu fuit la mouche ennemie,
Et jetant là son frais butin,
Et criant, et courant, la figure éplorée,
Vers la charmante Cythérée:*

*«Ma mère, je me meurs, dit-il, je suis perdu!
Un petit serpent m'a mordu,
Serpent ailé, de ceux qui vont par les campagnes,
Volant des frais vallons aux cimes des montagnes,*

*Pillant partout le suc des fleurs,
Et que parmi les laboureurs
On connaît sous le nom d'abeilles.»
Et Cypris, souriant de ses lèvres vermeilles,*

*Répond à l'enfant courroucé:
«Si d'une abeille la piqûre
Fait tant souffrir, Éros, juge du mal qu'endure
Le cœur que ta flèche a blessé.»*



Commentaire des œuvres et iconographie:
Claude Favez, professeur au Conservatoire de musique
neuchâtelois.

Christie et son ensemble superlatif, Les Arts Florissants, interprètent ces œuvres avec un éclat et une pulsation qui leur rendent toute leur vie frémissante. [Opéra News]

William Christie

Directeur musical, fondateur



Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces trente dernières années. Pionnier de la redécouverte de la musique baroque, il a révélé à un large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Né à Buffalo, formé à Harvard et à Yale, il réside en France depuis 1971. Sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il crée Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose sur la scène lyrique comme au concert, une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully créé à l'Opéra-Comique.

De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Mais son attachement à la musique française ne l'empêche pas d'explorer les répertoires de Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Landi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach.

Parmi ses récentes productions lyriques, citons *Les Fêtes vénitiennes* de Campra en 2015 créés à l'Opéra-Comique et repris à la Brooklyn Academy of Music, *Rameau, Maître à Danser* créé à Caen en 2014, *Theodora* en 2016 au Théâtre des Champs-Élysées et, en 2018, *Jephtha* et *Ariodante* de Handel respectivement à l'Opéra de Paris et au Staatsoper de Vienne.

En tant que chef invité, il dirige souvent dans des festivals comme Glyndebourne (*Giulio Cesare* en 2018) ou des maisons d'opéra comme le Metropolitan Opera, l'Opernhaus de Zurich ou l'Opéra national de Lyon. Entre 2002 et 2007, il est régulièrement chef invité du Berliner Philharmonie.

Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements. Sont parus notamment dans la collection «Les Arts Florissants» chez Harmonia mundi: *La Harpe reine*, *Un Jardin à l'italienne*, *la Messe en si de Jean-Sébastien Bach* et deux volumes d'Airs sérieux et à boire «*Bien que l'amour*» et «*Si vous vouliez un jour*».

Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il fonde en 2002 l'Académie du Jardin des Voix, désormais en résidence dans son village de Thiré, en Vendée. Depuis 2007, il devient artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des masterclasses deux fois par an.

En 2012, il crée le festival *Dans les Jardins de William Christie* à Thiré, où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation Les Arts Florissants — William Christie.

Elu en novembre 2008 à l'Académie des Beaux-Arts, William Christie est reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010.

Les Arts Florissants

William Christie directeur musical fondateur
Paul Agnew directeur musical adjoint

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur les scènes les plus prestigieuses : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace...

Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'Académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants ont constitué au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia mundi.

En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'Ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival *Dans les Jardins de William Christie* en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017, avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un *Festival de Printemps* sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'Abbaye de Fontevraud et l'attribution par le Ministère de la Culture et de la Communication du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants — William Christie.

Retrouvez toute la programmation 2019-2020 sur www.arts-florissants.com

Les Arts Florissants sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication, le Département de la Vendée et la Région Pays de la Loire. Depuis 2015 ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.

Emmanuelle de Negri

soprano



Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, la soprano française Emmanuelle de Negri est Lauréate HSBC de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence 2008 et de la 4^e Edition du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Elle se produit depuis régulièrement avec cet Ensemble sous la direction de William Christie, notamment dans *The Fairy Queen*, *Dido & Aeneas* et *The Indian Queen* de Purcell, *Atéon* de Charpentier, *Atys* de Lully, *Pygmalion* de Rameau, *Les Fêtes vénitienes* de Campra, ainsi que dans de nombreux programmes

de concerts comme *Le Messie* de Haendel, le *Selva Morale e spirituale* de Monteverdi et une trilogie consacrée aux «Airs sérieux et à boire», sur des scènes comme l'Opéra-Comique, les festivals d'Aix-en-Provence et de Glyndebourne, le Theater an der Wien, le Théâtre des Champs-Élysées ou encore la Brooklyn Academy of Music de New York.

Elle chante également avec des ensembles tels qu'Insula Orchestra (direction Laurence Equilbey), le Royal Scottish National Orchestra (dir. Stéphane Denève), l'Ensemble Pygmalion (dir. Raphaël Pichon), Cappella Mediterranea (dir. Leonardo Garcia Alarcon) ou Le Concert d'Astrée (Emmanuel Haïm). Parmi ses derniers engagements, citons ses débuts à l'Opéra national de Paris dans le rôle de Nella (Gianni Schicchi) et la tournée de Rinaldo (Haendel) avec la CoOpérative. Elle chante également Despina (Cosi fan Tutte, Mozart) au Teatro San Carlo de Naples (dir. Riccardo Muti), Sémire, Nymphé, Amour et Polymnie (Les Boréades, Rameau) à l'Opéra de Dijon (dir. Emmanuelle Haïm), Amestris (Semiramis, Destouches) avec l'ensemble Les Ombres au Festival d'Ambronay, le 3^e Volet des «Airs sérieux et à boire» avec Les Arts Florissants en tournée européenne, et Maddalena ai piedi di Cristo (Caldara) au Concertgebouw de Bruges avec le Banquet Céleste à l'occasion de la sortie du disque éponyme.

Cette saison, après une tournée de *Messiah* de Haendel en Europe et en Asie avec les Arts Florissants, elle incarnera Céphise dans *Die getreue Alceste* de Schürmann au Rokoko Theater de Schwetzingen (Ersinger/Pluhar), ainsi que *Piacere* dans *il Trionfo del Tempo e del Disonganno* de Haendel dirigé par Ottavio Dantone.

Parmi sa riche discographie, citons *Castor et Pollux* (Rameau) avec l'Ensemble Pygmalion (dir. Raphaël Pichon), le DVD d'*Atys* avec Les Arts Florissants (dir. William Christie) ou encore *Orfeo ed Eurydice* (Gluck) avec Accentus et Insula Orchestra (dir. Laurence Equilbey).

Thomas Dolié

baryton



Le baryton Thomas Dolié est un des barytons français les plus appréciés du moment.

Rapidement couronné d'une Victoire de la Musique Classique dans la catégorie « Révélation artiste lyrique 2008 », sa carrière l'a déjà mené à se produire, entre autres, sur les scènes de l'Opéra national de Paris et de l'Opéra de Cologne (Ramiro dans *L'Heure espagnole*), du Komische Oper de Berlin (Abramane, dans *Zoroastre*), de l'Opéra de Zurich, de l'Opéra national de Lyon et de l'Opéra national du Rhin (Adamas et Apollon, dans *Les Boréades*), de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême (Golaud dans *Pelléas*

et *Mélisande*), de l'Opéra national de Bordeaux (Figaro dans *Le Barbier de Séville*, Guglielmo dans *Così fan Tutte*), du Théâtre du Capitole de Toulouse (Fritz, dans *Die Tote Stadt*), de l'Opéra Royal de Wallonie et de l'Opéra Comique (Giacomo, dans *Fra Diavolo*)... ou encore dans la plupart des théâtres français, notamment à l'occasion de la tournée française puis mondiale de l'adaptation de *La Flûte enchantée* par Peter Brook (rôle de Papageno).

Interprète hors pair, Thomas Dolié est régulièrement invité à chanter le répertoire d'oratorio et de Lieder avec orchestres ; on l'a entendu dans *la Passion selon saint Jean* avec le chœur Accentus et Insula Orchestra, *la Passion selon saint Matthieu* en tournée (Espagne et Allemagne) avec les Musiciens du Louvre, le *Requiem* de Fauré avec l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine, le Gürzenich-Orchester Köln ou encore Insula Orchestra, le *Requiem* de Brahms avec l'Orquestra simfònica de Barcelona i nacional de Catalunya, les Lieder *Eines fahrenden Gesellen* de Mahler avec l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine...

Il est par ailleurs régulièrement invité auprès de nombreux ensembles baroques, dirigés par des chefs comme Raphaël Pichon, György Vashegyi, Marc Minkowski, Emmanuelle Haïm, Vincent Dumestre, Hervé Niquet ou Christophe Rousset et donne des récitals avec piano aux côtés d'Olivier Godin, Anne Le Bozec, Susan Manoff...

Parmi ses projets pour la saison 2019/2020, citons *L'Enfance du Christ* de Berlioz avec le Gürzenich Orchester dirigé par François-Xavier Roth puis à la Scala de Milan (direction John Eliot Gardiner), *L'île du rêve* de Reynaldo Hahn avec le Bayerischer Rundfunk (direction Hervé Niquet), les *Noces de Figaro* en Israël avec les Musiciens du Louvre de Marc Minkowski (rôle du Comte), ou encore ses débuts dans le rôle-titre de Hamlet à l'Opéra de Hong-Kong.

Prix des abonnements

5 concerts, places numérotées

Zone 1	CHF 180.-
Zone 2	CHF 125.-
Zone 3	CHF 80.-

- Les abonnéEs sont automatiquement membre de Tous pour la musique (tplm) et reçoivent à ce titre le programme des concerts avant chaque date.
- Une coupe de champagne ou une autre boisson leur est offerte lors du concert d'ouverture (30 janvier 2020).

Prix des places par concert

places numérotées

Zone 1	CHF 55.-
Zone 2	CHF 40.-
Zone 3	CHF 25.-

- AVS/AI, chômeurs, professionnels du spectacle : réduction de CHF 5.-.
- Carte Culture (Caritas) : CHF 15.- (Zone 3), 25.- (Zone 2), 35.- (Zone 1).
- Places à CHF. 10.- pour les étudiants, les apprentis et les moins de 16 ans.
- Places à CHF 15.- pour les moins de 21 ans.
- Collaboration avec l'abonnement « 20 ans 100 francs ».
- La transmission, un grand-papa ou une grand-maman avec son petit-fils ou sa petite-fille, enfant gratuit.

→ TPLM.ch

Tous pour la musique remercie ses partenaires:

